



# Le Belvédère de Saint-Nicolas

Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

60bis, rue Français - 54000 NANCY

Prieure.nancy@gmail.com

**Chapelle du Sacré-Cœur**

65, rue du Maréchal Oudinot  
54000 NANCY

**Chapelle de la Nativité de ND**

Domaine de Ladonchamps  
Rte de Thionville (D 953)  
57140 WOIPPY

**Chapelle de l'Annonciation**

22, avenue Irma Masson  
52300 Joinville

**Chapelle du Sacré-Cœur**

41, rue de la filature  
88460 CHENIMENIL

**N° 38 - Mai 2014**

## Le mot du prier

## La mode vestimentaire : un enjeu de société

Il n'est pas rare d'entendre aujourd'hui dans les conversations des lamentations sur les malheurs du temps et les vices de notre époque. Nous assistons à l'effondrement d'une société, et ce qui rend le plus pessimiste sur l'avenir, c'est de voir souvent ceux qui se lamentent de bouche prêter la main à la ruine par leurs actions. N'a-t'on pas vu par exemple bien des femmes protester contre la théorie du genre, et continuer néanmoins à s'habiller en homme ? Ne voit-on pas sans cesse, et jusque dans nos chapelles, des femmes chrétiennes qui soupirent sur la dépravation du monde, et qui suivent pourtant de loin des modes dont il faudrait rougir ?

Suivre de loin, tel est le fléau d'aujourd'hui. Certes, on ne voit que rarement, Dieu merci, les chrétiennes de nos chapelles rivaliser d'audace dans leur vêtement avec des païennes aux mœurs perdus. Mais il n'est pas rare en revanche de voir des tenues qui recherchent la limite, et une limite qui évolue sans cesse, comme si le tissu rétrécissait avec le temps. On semble se demander : jusqu'où pourra-t-on aller sans recevoir de réprimande ? Qui ne dit mot consent, et ainsi à la faveur d'un silence complice, le relâchement progresse insidieusement. Les critères habituels ont-ils donc été totalement oubliés ? Pour que l'ignorance ne puisse servir de prétexte, je vais donc rappeler ces règles classiques : pour qu'une tenue soit correcte, les genoux doivent être couverts – oui, couverts, et non simplement atteints par l'extrémité du tissu – ainsi que les épaules. Voilà la règle. Elle est nette, comme le sont toutes les limites, et établie par la sagesse de l'Eglise. Force m'est de constater qu'aujourd'hui, ce critère habituel est en train d'être relégué au rang des habitudes surannées bonnes pour le passé mais inadaptées au monde d'aujourd'hui. D'ailleurs, entend-on parfois objecter, pourquoi attacher tant d'importance à l'extérieur ? Il y a dans la vie des choses autrement plus importantes que de livrer bataille pour quelques centimètres.

A ceux qui pensent cela - et le masculin n'est pas une erreur de frappe car le problème, même s'il n'est visible que sur les femmes, est présent dans les esprits aussi bien chez les hommes que chez les femmes – à ceux donc qui pensent cela, il est aisé de répondre d'une part qu'il y a des détails qui ont de l'importance, et d'autre part que ces critères n'ont rien de dépassés.

C'est un détail ? Mais a-t'on vu le démon ouvrir un assaut par autre chose que des détails ? Les tentations commencent toujours par des choses insignifiantes car le démon est un fin tacticien. Regardez au Paradis terrestre : le serpent tentateur n'a pas dit tout de suite à Eve qu'elle devait manger du fruit défendu, mais il a commencé par la pousser à une discussion dangereuse. L'examen de notre propre conscience d'ailleurs illustre cette loi générale : le démon essaye d'attirer au mal par des détails, et il n'en vient aux choses d'importance que lorsque le terrain a été suffisamment préparé par bon nombre d'abandons de détails. Les grandes batailles se perdent ou se gagnent souvent sur des points de détails. Lorsqu'une ville est assiégée, ce n'est pas au cœur de la cité qu'ont lieu les combats, mais bien sur les remparts, à la périphérie de la ville. Or chacun en conviendra : abandonner les remparts, c'est livrer la ville. Dans les luttes surnaturelles, il en va souvent de même et les plus grandes batailles se cristallisent souvent sur des 'détails'.

Coutume vieillote et dépassée ? Derrière cet argument se cache en fait l'excuse du « tout le monde le fait ». Certes, il n'est pas agréable d'être si souvent à contre-courant, mais la vie chrétienne est à ce prix. Va-t'on s'autoriser du spectacle lamentable qu'offre notre civilisation décadente pour se laisser aller à faire de même ?



L'Eglise a établi avec sagesse une limite. Ce n'est pas parce qu'elle est largement franchie, y compris malheureusement par des fidèles, que cette limite est caduque.

D'ailleurs, il est révélateur de constater que ces deux arguments de la coutume dépassée et du détail de moindre importance, ont été utilisés, hélas avec succès, pour persua-

der le clergé d'abandonner la soutane. L'habit ne fait pas le moine, dit-on, et il y avait certes des choses bien plus importantes. Pourtant, s'il ne suffit pas à faire le moine, l'expérience atteste qu'il y contribue puissamment. Cette bataille était stratégique, les ennemis de l'Eglise ne s'y sont pas trompés.

De même chacun conviendra que si la tenue ne fait pas la vertu, elle y contribue néanmoins et en est une gardienne. Là encore, l'enjeu est stratégique. La mode répand comme à torrent le scandale corrupteur et c'est une grande douleur de voir les chrétiennes consentant à suivre, quoiqu'en retrait, pour ne pas oser trop se démarquer. Et lorsque l'on fait sur ce chapitre une remarque, le visage se ferme et l'esprit fait de même : l'abbé n'y connaît rien, il exagère, etc. Toutes les raisons sont bonnes, mais que deviendront-elles au jour du jugement, ces bonnes raisons qui rassurent temporairement et donnent bonne conscience ? Et que l'on ne prétexte pas l'ignorance quand tant de pasteurs ont tant de fois rappelé les exigences de l'Eglise. Ces rappels sont hélas restés lettre morte. Pourquoi sur cette question voit-on si souvent les gens préférer leur jugement propre au jugement de l'Eglise ? L'Eglise a des règles, mais moi, j'ai les miennes ; le prêtre me dit que ce n'est pas correct, mais moi j'estime que c'est correct. On se plaint du subjectivisme morale du monde moderne, mais il serait bon de balayer devant notre porte. Au jour du jugement, ce ne seront pas nos critères personnels qui seront utilisés.

Nous sommes dans une bataille. Ce déferlement d'indécence n'a rien de spontané, il est au contraire parfaitement réfléchi. La maçonnerie poursuit, depuis près de deux siècles, une campagne d'avilissement des mœurs. Ainsi lit-on dans un document cité par Créteineau-Joly dans son ouvrage *L'Eglise romaine et la Révolution* ce propos d'un franc-maçon haut placé : « Pour détruire le catholicisme, il faut commencer par supprimer la femme, mais puisque nous ne pouvons la supprimer, il faut la corrompre ». Nous sommes dans une bataille dont l'enjeu est formidable : la préservation ou la ruine de la vertu dans le monde. La mode n'est qu'une arme parmi d'autres, certes, dans cette bataille bien plus vaste, mais elle fait néanmoins partie du plan de l'ennemi. Ne prêtons pas la main, même de loin, à cette entreprise de démolition. Nous avons reçu un héritage, nous devons le conserver et le transmettre à nos enfants. Faut-il pour cela apprendre à coudre ? Si c'est le prix à payer, cela vaut la peine. Je connais bien des personnes qui en sont passées par là et l'ont fait volontiers car elles avaient compris la prix de la vertu et l'importance du vêtement.

Est-ce à dire qu'il faille s'habiller sans goût, se vêtir de 'sac' comme on entend dire parfois et bannir des gardes-robis toute beauté et tout éclat ? Assurément non. Décence et seyance riment et doivent aller de paire. Mais sur ce chapitre, je n'ai pas à en dire plus : la Providence a donné à la femme l'art d'assortir les coupes et les couleurs, et il suffit de voir les costumes traditionnels des différentes régions pour constater que la décence n'est en rien morose et s'accommode fort bien avec le bon goût. A vous, femmes chrétiennes, de montrer au monde moderne que l'on peut s'habiller avec grâce et modestie, sans quoi face à la corruption des modes, on ne trouvera plus comme alternative que la burkha musulmane.

Nous entrons dans le mois de Marie, prenons-la comme modèle. S'imagine-t-on la Sainte Vierge s'ingéniant à concilier la loi de Dieu avec les coutumes romaines qui faisaient leur entrée en Palestine ? A son exemple, apprenons à ne pas rechercher la limite mais à viser la perfection.

**Abbé Benoît Storez**

# L'amour de Dieu

« Commençons par reconnaître deux vérités : la première, que l'on doit faire consister l'amour dans les œuvres bien plus que dans les paroles » ainsi s'exprime St Ignace de Loyola dans la contemplation pour obtenir l'amour divin. Nous nous sommes déjà arrêtés à cette première vérité. Penchons-nous sur la seconde, à savoir : « que l'amour réside dans la communication mutuelle des biens. »

Saint Ignace nous invite tout d'abord à demander : « la connaissance **intime** de tant de bienfaits que j'ai reçus de Dieu, afin que, dans un vif sentiment de gratitude, je me consacre sans réserve au service et à l'amour de sa divine Majesté. »

Souvenons-nous :

## 1° « des bienfaits reçus :

- « **ceux qui me sont communs** avec tous les hommes, la création, la rédemption. » Dieu nous a créés pour nous faire partager son bonheur divin ; il n'y était pas obligé, il aurait pu tirer du néant un autre (auquel il a pensé) à notre place et qui aurait été plus saint que nous, qui l'aurait moins offensé, qui l'aurait mieux servi et glorifié ! Et pourtant sachant tout cela, il nous a créés, nous ! Dieu est-il fou ? Oui, d'amour pour **nous** ! Et de plus, il est mort, **pour nous**, sur la croix !

- « **ceux qui me sont particuliers**, considérant très affectueusement tout ce que Dieu, notre Seigneur, a fait pour moi, tout ce qu'il m'a donné de ce qu'il a, et combien il désire se donner lui-même à moi. » Je vous laisse faire la liste, elle sera, quelque soit le temps que vous y passerez, bien incomplète, tellement il y en a, tant au point de vue naturel (nourriture, logement, instruction...) que surnaturel (sacrements...).

## 2° « de Dieu présent dans toutes les créatures.

Il est dans les éléments, leur donnant l'être ; dans les plantes, leur donnant la végétation ; dans les animaux, leur donnant le sentiment ; dans les hommes, leur donnant l'intelligence ; il est en nous-mêmes de ces différentes manières. Il a fait plus : il a fait de nous son temple (par l'état de grâce) ; et, dans cette vue, il nous a créés à la ressemblance et à l'image de sa divine Majesté. »

## 3° « de Dieu agissant et travaillant pour moi

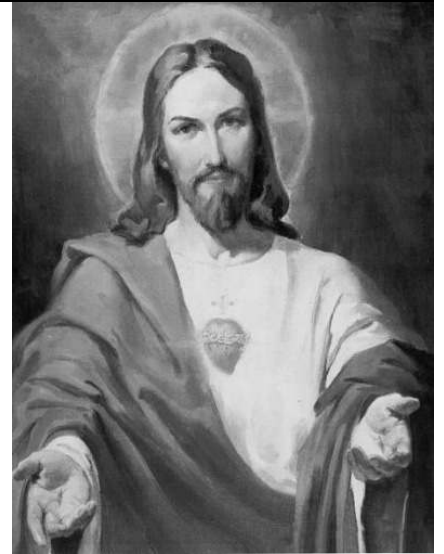
dans tous les objets créés, puisqu'il est effectivement dans les lieux, dans les éléments, dans les plantes, dans les fruits, dans les animaux, etc., comme un agent, leur donnant et leur conservant l'être, la végétation, le sentiment, etc. ». C'est **Dieu qui opère lui-même** dans ces causes secondes pour nous prodiguer ses bienfaits.

**4° « que tous les biens et tous les dons *descendent d'en haut*** : notre puissance limitée dérive de la puissance souveraine et infinie qui est au-dessus de nous ; de même la justice, la bonté, la compassion, la miséricorde, etc. ».

Enfin Saint Ignace engage le retraitant à faire un retour sur lui-même : « je me demanderai ce que la raison et la justice m'obligent de mon côté à offrir et à donner à sa divine Majesté, c'est-à-dire toutes les choses qui sont à moi et moi-même avec elles. »

Que de bienfaits n'avons-nous pas reçus de la main de Dieu. Chacun d'entre eux est une preuve palpable de l'amour divin. Y pensons-nous souvent ? Il le faut afin de ne pas être des ingrats et de rendre à Dieu amour pour amour. De plus, quelle joie, quel bonheur d'être ainsi sans cesse en action de grâces ! Cela transforme la vie. Au lieu de nous appesantir lourdement sur nos difficultés ou épreuves, remarquons les moindres grâces reçues et bénissons le Seigneur. Nous pourrions ainsi communiquer en retour de ses innombrables bienfaits à Dieu quelque chose : un peu de notre bonheur.

Et avec cela, joyeux, très joyeux et saint temps pascal.



L'école Sainte Philomène propose un poste pour une

## **institutrice**

Niveaux **CP-CE1**. Expérience professionnelle requise.

Envoyez votre candidature à : Monsieur l'abbé Storez, 65 rue du  
Maréchal Oudinot 54000 NANCY - e-mail : bstorez@yahoo.fr



## **Pèlerinage à Sainte Barbe**

### **Dimanche 11 mai**

10h30 : Messe chantée

(Chapelle de Notre-Dame de la Nativité)

12h30 : Déjeuner tiré du sac

(Chapelle de la Salette - Villers l'Orme)

13h30 : Départ de la marche

16h00 : arrivée à Sainte Barbe

18h00 : Clôture du pèlerinage

(Chapelle de la Salette - Villers l'Orme)

*(La marche est prévue pour le enfants et les poussettes)*

**Renseignements** : M. Clément Billecocq, tél : 06 74 90 23 38

## **Pèlerinage au saint clou de Toul**

### **Samedi 17 mai**

8h00 : Messe

(Chapelle du Sacré-Cœur - Nancy)

9h00 : Départ de la marche vers la cathédrale de Toul (25 km)

12h30 : Déjeuner tiré du sac

avec possibilité de rejoindre la marche (lieu à fixer)

17h30 : Rendez-vous au champ de Mars (Ave Porte de Metz)

pour l'entrée dans la cathédrale et la vénération  
du clou de la Passion

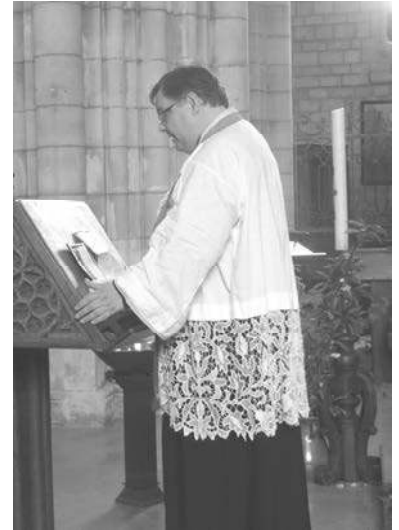


**Renseignements** : M. l'abbé Benoît Storez, tél : 09 53 84 61 70

# JOINVILLE - PREMIER MAI PELERINAGE A SAINT JOSEPH



**La Ceinture de Saint Joseph**  
vénérée à Joinville depuis 1252



**EPHEMERIDES DU MOIS DE MAI 2014**

		<b>NANCY</b>	<b>METZ</b>	<b>JOINVILLE</b>	<b>EPINAL</b>
Jeu. 1	Saint Joseph, artisan	7h30 Messe		10h00 Messe	
Ven. 2	Saint Athanase <small>1<sup>ER</sup> VENDREDI DU MOIS</small>	18h30 Messe			
Sam. 3	De la Sainte Vierge <small>1<sup>ER</sup> SAMEDI DU MOIS</small>	17h30 Heure sainte 18h30 Messe	17h30 Heure sainte 18h30 Messe	10h30 Messe	
<b>Dim. 4</b>	<b>2<sup>ème</sup> Dimanche après Pâques</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 5	Saint Pie V	18h30 Messe			
Mar. 6	De la férie	18h30 Messe			
Mer. 7	Saint Stanislas	18h30 Messe			
Jeu. 8	Saint Stanislas	11h10Messe 18h30 Messe			
Ven. 9	De la férie	18h30 Messe			
Sam. 10	Saint Antonin	18h30 Messe	18h30 Messe		
<b>Dim. 11</b>	<b>3<sup>ème</sup> Dimanche après Pâques</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 12	Sts Nérée, Achillée, Domitille et Pancrace	18h30 Messe			
Mar. 13	Saint Robert Bellarmin	18h30 Messe			
Mer. 14	De la férie	18h30 Messe	18h30 Messe		
Jeu. 15	Saint Jean-Baptiste de la Salle	11h00 Messe 18h30 Messe			
Ven. 16	Saint Ubald	18h30 Messe			
Sam. 17	Saint Pascal Baylon	<b>8h00 Messe</b>	18h30 Messe		11h00 Messe
<b>Dim. 18</b>	<b>4<sup>ème</sup> Dimanche après Pâques</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 19	Saint Pierre Célestin	18h30 Messe			
Mar. 20	Saint Bernardin de Sienne	18h30 Messe			
Mer. 21	De la férie	18h30 Messe			
Jeu. 22	De la férie	11h00 Messe 18h30 Messe			
Ven. 23	De la férie	18h30 Messe			
Sam. 24	De la Sainte Vierge	18h30 Messe	18h30 Messe		
<b>Dim. 25</b>	<b>5<sup>ème</sup> Dimanche après Pâques</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 26	Saint Philippe Néri	18h30 Messe			
Mar. 27	Saint Bède le Vénérable	18h30 Messe			
Mer. 28	Saint Augustin de Cantorbery	18h30 Messe	18h30 Messe		
<b>Jeu. 29</b>	<b>Ascension</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Ven. 30	De la férie	18h30 Messe			
Sam. 31	Marie-Reine	18h30 Messe	18h30 Messe		

Chapelle du Sacré-Coeur Vendredi : Messe à 7h30, se renseigner

Prieuré St-Nicolas En semaine : Messe à 7h15, se renseigner

Les Eparges Dimanche 18 : Messe à 10h00